

La menace des maladies émergentes infectieuses

Les maladies émergentes infectieuses posent des questions à l'échelle de la planète et les réponses apportées par la recherche nécessitent une approche basée sur la collaboration internationale et les partenariats avec les pays du Sud.

Bernadette Murgue et Vincent Robert

sont chercheurs au Département sociétés et santé à l'IRD (Paris)

Le concept de maladies émergentes infectieuses n'est pas parfaitement arrêté. Un consensus s'établit à l'usage sur des maladies se manifestant dans deux contextes. Le premier correspond au développement d'une maladie nouvelle, qui est la conséquence d'un agent pathogène nouveau, dans sa nature même, dans son mode de transmission, dans son expression et/ou son adaptation aux espèces hôtes. Les exemples les plus connus sont ceux des fièvres hémorragiques virales apparues depuis la fin des années soixante, le VIH en 1983, le virus du SRAS en 2002, le virus de l'influenza aviaire à H5N1 en 1997, réapparu fin 2003. Le second contexte correspond à une maladie déjà identifiée, mais dont les manifestations sont nouvelles, associées à une augmentation brusque de l'incidence, de la gravité ou de l'aire géographique. L'exemple le plus récent est celui du virus chikungunya isolé pour la première fois en 1952 en Tanzanie puis en Asie du Sud-Est dans les années 1970. Ce virus a fait son apparition pour la première fois dans l'océan Indien début 2005 entraînant une épidémie importante dans cette région et notamment à l'île de la Réunion.

Les maladies émergentes ou réémergentes infectieuses touchant l'homme sont souvent le fait de maladies zoonotiques en ce sens qu'elles impliquent également l'animal – influenza aviaire, SRAS... (voir article *Le retour des maladies animales*). Les stratégies et les outils adaptés à ces fléaux sont à l'heure actuelle peu efficaces. Il apparaît que des changements de tous ordres sont à l'origine de l'émergence, notamment la croissance démographique, le vieillissement de la population, la concentration de sous-populations dans des niches à risque, l'augmentation des voyages internationaux, l'urbanisation incontrôlée.

La recherche sur ces maladies représente une préoccupation à long terme, éloignée des urgences des pays du Sud, comme la lutte contre la pauvreté et l'accès à la sécurité alimentaire. Ces pays ne sont pas homogènes, les contextes et les situations politiques sont divers et rendent parfois difficile la mise en place d'une recherche de qualité. Une particularité des maladies émergentes réside en effet dans la difficulté



Moustique-tigre, responsable de la transmission du chikungunya.

IRD/MICHEL DUKHAN

d'appréciation des risques qui y sont associés. On constate parfois leur faible importance en santé humaine, vétérinaire ou agronomique et leur impact considérable sur l'économie mondiale et sur les mentalités et les peurs collectives. À l'inverse, la sous-estimation de la dangerosité des émergences constitue un facteur aggravant. Malgré ce constat, des recherches sont réalisées, dans et avec les pays du Sud.

Les maladies émergentes infectieuses posent des questions à l'échelle de la planète. Une réponse purement locale dans les pays du Nord, ne saurait avoir un caractère exhaustif et la recherche sur ces maladies ne paraît pas à ce jour à la hauteur des enjeux du Sud. Davantage de collaboration internationale, de partenariats avec les acteurs de la recherche au Sud, et un fonctionnement en réseau constituent la seule option organisationnelle cohérente des équipes de recherche, ceci au bénéfice à la fois des pays du Sud et du Nord. L'IRD, en collaboration avec ses partenaires du Sud et d'autres instituts de recherche français, consacre une part importante de ses ressources à œuvrer dans cette thématique inscrite comme une priorité dans son contrat d'objectifs pour 2006-2009 ■ B. M et V. R.

La RECHERCHE

MARS 2007 - N°406 - Ne peut être vendu séparément

Biodiversité • Climat • Maladies émergentes

Recherche pour le développement :

UN ENJEU MONDIAL

